

### Sommaire

Eléments d'appréciation	1 - 2
Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel	3 - 5
Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise	6 - 7

Fait marquant: les prix des produits pétroliers	8
---	---

Publication trimestrielle paraissant en février, mai, août et novembre.

Prix du numéro: 2 F. Abonnement annuel: 8 F; avec le «Bulletin statistique» et les «Aspects statistiques»: 23 F.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

## Eléments d'appréciation

### En bref

L'image que présente la conjoncture genevoise au premier trimestre 1985 est contrastée. D'une part, le marché du travail s'améliore, le trafic à l'aéroport est important malgré la fermeture due à la neige. L'industrie se rapproche graduellement d'une situation satisfaisante. D'autre part, on constate un léger «refroidissement hivernal» dans certains secteurs. L'activité se ralentit dans la construction, l'hôtellerie et en partie le commerce extérieur avec l'étranger. Sur le front des prix on constate une petite poussée de fièvre principalement d'origine météorologique, suivie toutefois dès avril d'une légère diminution.

### Emploi - Marché du travail

A fin mars, on enregistre une sensible amélioration sur le marché du travail. Le nombre de 2370 chômeurs complets et partiellement sans emploi marque une diminution de 6,2% par rapport à fin décembre et de 11,4% par rapport à fin mars 1984. Le taux de chômage s'inscrit à 1,3% de la population active, contre 1,5% un an auparavant.

Au cours du 1<sup>er</sup> trimestre de l'année il n'y eut que 2521 heures chômées à la suite de réductions de l'horaire de travail pour motifs économiques, contre 78000 lors du précédent trimestre et 158000 lors du 1<sup>er</sup> trimestre 1984.

Seule évolution négative, les pertes de travail pour cause d'intempéries ont été très nombreuses lors des mois de janvier à mars: plus de 278000 heures de travail ont été perdues touchant en moyenne 1400 travailleurs répartis dans 75 entreprises.

Selon les estimations du SCS, le nombre total d'emplois offerts par l'économie genevoise s'est élevé à 224800 à fin décembre, soit une augmentation annuelle de 2500 unités. Au cours de cette même période, le nombre de travailleurs étrangers (sans les internationaux) s'est accru de plus de 1900. Cependant, à fin mars 1985, leur effectif est identique à celui de mars 1984: 85200. Les détenteurs d'un permis C ou d'un permis annuel sont en progression de plus de 1000, les frontaliers augmentent de 450, alors que les saisonniers enregistrés sont en recul de plus de 1500.

### Industrie

D'après les résultats du test conjoncturel, la situation de l'industrie genevoise évolue positivement au cours du premier trimes-

tre. L'indicateur synthétique de la marche des affaires gagne en moyenne cinq points et se situe à - 2, c'est-à-dire dans la zone autour de 0 qui exprime une conjoncture satisfaisante. Cette évolution s'explique principalement par une augmentation de la production et un jugement moins négatif sur le niveau des stocks. Les responsables d'entreprises s'attendent généralement à ce que cette situation se prolonge au-delà du milieu de 1985.

L'activité de la branche **alimentation, boissons, tabacs** poursuit son ralentissement amorcé à la fin de 1984. L'indicateur de la marche des affaires perd 9 points et atteint - 4. Les perspectives pour la seconde partie de 1985 restent cependant favorables. La situation des **arts graphiques** est bonne. L'indicateur atteint + 18 en moyenne pour le trimestre, contre - 4 au trimestre précédent. Les responsables d'entreprises s'attendent à une situation satisfaisante pour le deuxième semestre. L'indicateur de la **chimie** est dans une zone favorable (+ 9) mais baisse sensiblement par rapport au quatrième trimestre de 1984 (+ 31). Les commandes de l'étranger ont progressé et l'évolution de la marche des affaires devrait être positive. Avec un niveau trimestriel moyen de + 25, l'indicateur de la **métallurgie** (au sens strict) est bien orienté. Il gagne sept points par rapport au trimestre précédent. Les perspectives sont satisfaisantes. C'est toujours la branche des **machines et appareils** qui connaît une situation jugée mauvaise. La marche des affaires reste à un bas niveau (- 21) dans le prolongement du trimestre précédent (- 28). Malgré un redressement de l'indicateur en mars (- 8) et des perspectives de production en hausse, la conjoncture ne devrait pas, selon les répondants à l'enquête, retrouver un niveau satisfaisant au deuxième trimestre.

### Construction

Le premier trimestre 1985 se caractérise par une importante diminution des **mises en chantier**. Le coût prévu baisse de 50,8% par rapport au trimestre précédent. Cette réduction est due essentiellement aux bâtiments sans logement. De ce fait, le volume et le coût prévu des **bâtiments en construction** diminuent. Les **bâtiments terminés** accusent également une baisse en valeur (- 47,3%).

Dans le domaine spécifique du **logement**, on peut constater une augmentation des requêtes déposées, une diminution des autorisations et une légère augmentation du nombre de logements mis

en chantier et terminés. Comparés au premier trimestre de l'année précédente, les résultats sont dans l'ensemble inférieurs.

### Aéroport

Les chiffres du premier trimestre 1985 sont marqués par la fermeture de l'aéroport pendant près de 60 heures suite aux chutes de neige du mois de février. Le nombre de mouvements d'avions a été de 5956 en février 1985 alors qu'on en dénombrait 6260 en 1984 (année bissextile).

Malgré les conditions défavorables, le nombre de **passagers du trafic commercial local** sur l'ensemble du trimestre s'est inscrit en hausse avec un total de 1 187 098 passagers (+ 7,3% par rapport au premier trimestre 1984).

Le trafic charter a enregistré une croissance de 9,9% en passant de 240 867 à 264 782 passagers entre les premiers trimestres de 1984 et 85; le trafic régulier a augmenté pour sa part de 6,6% sur les mêmes périodes, 862 625 passagers en 1984 et 919 625 en 1985.

Le **fret local** se chiffre à 11 042 tonnes, en croissance de 3,6% par rapport à la même période de l'année dernière. Au mois de mars, la quantité de fret a, pour la première fois, dépassé les 4200 tonnes; il s'agit probablement en partie d'une compensation des mauvaises conditions du mois de février.

### Hôtellerie

Le recul du tourisme amorcé en automne s'est nettement aggravé durant les mois de décembre 1984 à février 1985: par rapport à l'hiver précédent, l'hôtellerie genevoise a enregistré une baisse de 8,0% du nombre de nuitées, due à la fois aux hôtes du pays (- 17,4%) et à la clientèle étrangère (- 5,3%), principalement européenne (- 7,2%). Ces résultats s'écartent sensiblement de ceux obtenus par l'ensemble de l'hôtellerie suisse, dont la progression de 1,5% s'explique notamment par une légère reprise du tourisme en provenance de l'Europe (+ 1,6%) et par l'apport soutenu des Etats-Unis (+ 15,1%), beaucoup plus modéré à Genève (+ 2,6%).

En un an, le taux moyen d'occupation des lits s'est réduit de 2,6 points et s'inscrit à 38,3%.

### Consommation

Selon l'enquête téléphonique de janvier 1985 effectuée par l'Office fédéral des questions conjoncturelles auprès de 1110 ménages de consommateurs en Suisse, le **climat de consommation** est satisfaisant. L'indice a gagné cinq points depuis l'enquête d'octobre 1984 et atteint la valeur de + 4. La situation économique générale des douze derniers mois est jugée satisfaisante, bien que la situation budgétaire d'une faible majorité de ménages se soit détériorée. Dans ce domaine, on prévoit une amélioration pour les douze prochains mois. Pour la première fois depuis quatre ans, le nombre de ménages qui jugent le moment favorable pour de grandes acquisitions (par exemple: meubles, machine à laver, poste de télévision, etc.) surpasse celui des interrogés qui estiment le contraire.

En janvier (dernier chiffre disponible), 1 580 **voitures neuves** ont été **mises en circulation** dans le canton. Ce résultat se situe dans le prolongement de la tendance à la baisse observée en 1984.

### Prix

Au cours du premier trimestre, les **prix à la consommation** subissent une forte poussée à Genève (+ 3,0% contre + 1,9% au premier trimestre 1984 et + 0,9% au quatrième trimestre 1984). Cette accélération du renchérissement découle principalement de l'extrême rigueur de l'hiver, de l'envolée du cours du dollar et, accessoirement, des adaptations des tarifs publics qui interviennent traditionnellement en début d'année. Les hausses des produits frais expliquent en effet les 36,4% de l'augmentation trimestrielle des prix, celles des produits pétroliers y contribuent pour 19,8% et les majorations des tarifs publics pour 10,3%. En avril, une légère baisse (- 0,1%) interrompt cette montée des prix et le taux annuel de renchérissement se fixe à 4,2%.

Les **prix de gros**, dont l'évolution est mesurée au niveau suisse, progressent de 2,3% de janvier à mars. Les marchandises importées, en particulier les produits énergétiques et connexes, qui s'inscrivaient à la baisse au quatrième trimestre, jouent un rôle moteur dans le mouvement de hausse; ils augmentent respectivement de 5,1% et de 5,2%.

### Cours de change du franc

Le taux de change effectif du franc suisse, qui s'inscrit à la baisse depuis le début 1984, fléchit encore entre janvier et mars (- 4,5% par rapport à la moyenne du trimestre précédent et - 7,2% par rapport à celle des trois premiers mois de 1984). La dépréciation du franc est particulièrement sensible par rapport au dollar: - 8,7% en trois mois et - 20,2% en un an.

### Salaires - Mouvement de fonds des CCP

Au cours du quatrième trimestre 1984, la **masse salariale** versée par les entreprises du canton a augmenté de 8,2% par rapport au trimestre correspondant de 1983. Pour l'ensemble de l'année 1984, le taux de croissance s'inscrit à + 7,0%, contre + 9,0% en 1983. Compte tenu de la hausse des prix mesurée par l'indice genevois des prix à la consommation, l'augmentation de la masse salariale se chiffre à 3,1% en termes réels, contre 4,7% en 1983. Au premier trimestre de 1985, le **mouvement de fonds des CCP** s'est élevé à 21,4 milliards de francs, soit 10,5% de plus qu'à la même période de 1984.

### Commerce extérieur

Après une année 1984 qui se signalait par une très forte expansion, on constate, au premier trimestre de 1985, un tassement dans l'évolution du commerce extérieur du canton avec l'étranger, du moins pour les **importations**. Celles-ci atteignent la valeur de 1300,3 millions de francs, soit - 17% en un an. Le recul s'observe pour les matières premières et demi-produits (- 29%) ainsi que sur les biens de consommation durables (- 28%). Les importations de biens d'équipement (+ 28%) et de produits énergétiques (+ 16%) sont en revanche nettement orientées vers la hausse. Les **exportations** progressent. Elles se montent à 1396,4 millions de francs (+ 4%). Les ventes à l'étranger de produits chimiques se sont accrues dans la même proportion que celles de l'horlogerie (+ 7%). La croissance est la plus forte pour la bijouterie (+ 14%). Les exportations de machines sont en recul (- 7%).

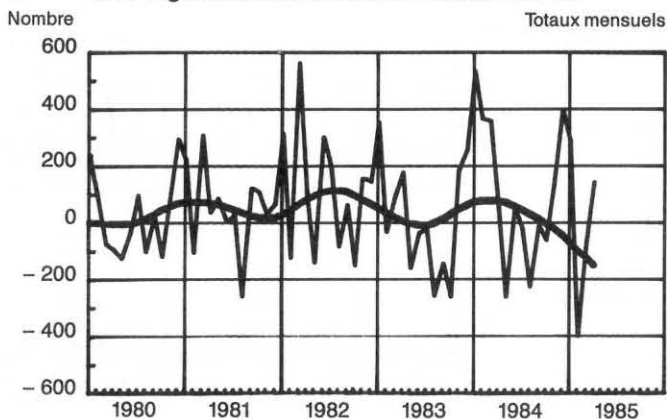
# Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel

Plus que la valeur absolue des séries, ce sont leurs variations qui, dans une optique conjoncturelle, doivent retenir l'attention. Certaines données présentées permettent une observation directe des phénomènes économiques qu'elles recouvrent, par exemple, le nombre de nuitées dans les établissements hôteliers du canton. D'autres servent à les évaluer indirectement, tel est le cas de la consommation d'électricité de l'industrie, qui peut être considérée comme un des indicateurs de l'utilisation du parc des machines.

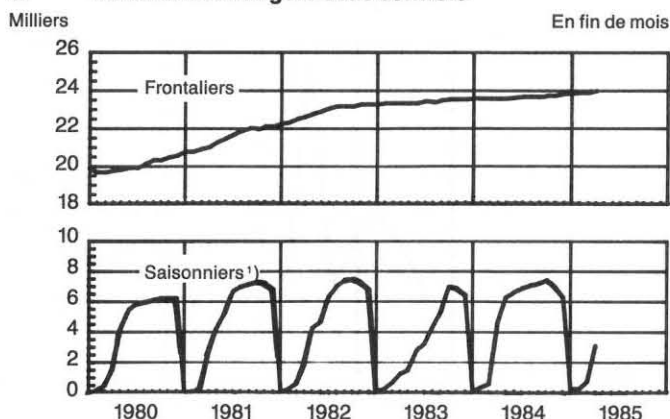
Les courbes fines représentent les **valeurs observées**; dans certains graphiques, les courbes plus épaisses et centrées mettent en évidence une approximation de la **tendance** calculée selon une méthode qui élimine en grande partie les irrégularités et les effets saisonniers.

Une feuille séparée, disponible sur demande, présente des explications sur les séries sélectionnées, en particulier sur les sources statistiques. D'autre part, on peut retrouver les valeurs observées ayant servi à la réalisation des graphiques dans le «bulletin statistique» trimestriel du SCS.

1. Gain migratoire des actifs sans les saisonniers

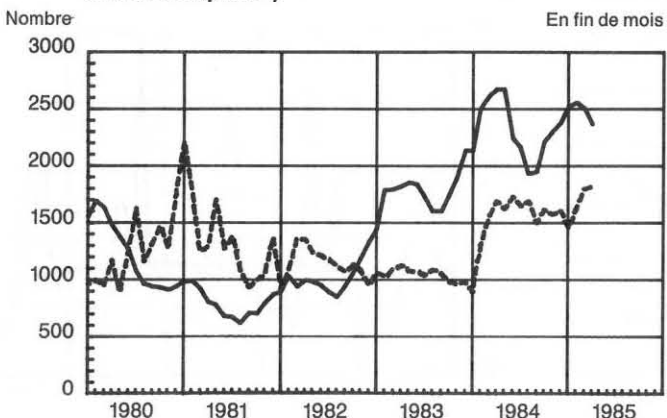


2. Travailleurs étrangers sous contrôle



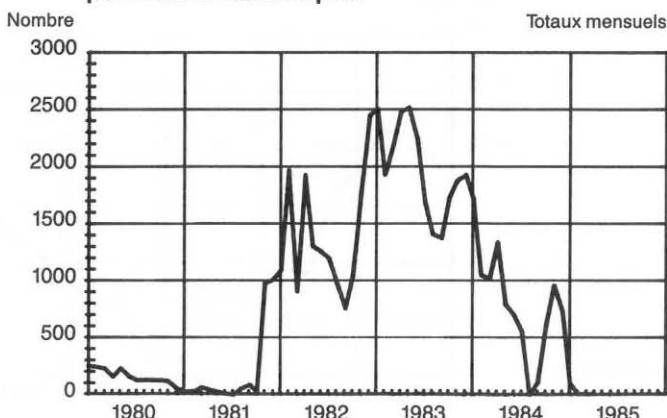
1) 1983: retard dans l'enregistrement.

3. Chômeurs<sup>1)</sup> —  
Offres d'emplois<sup>1)</sup> - -

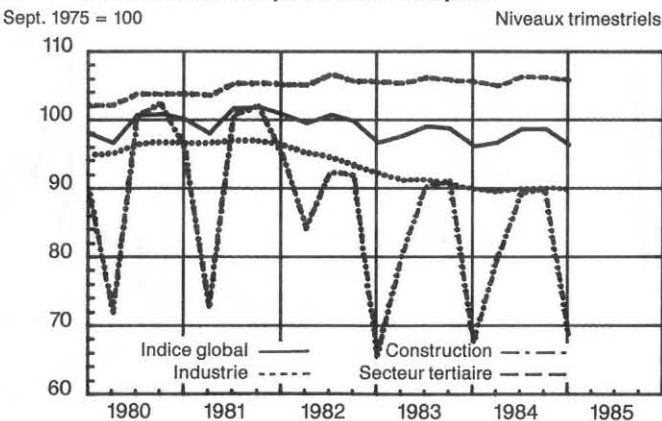


1) Dès 1984, y compris les temps partiels.

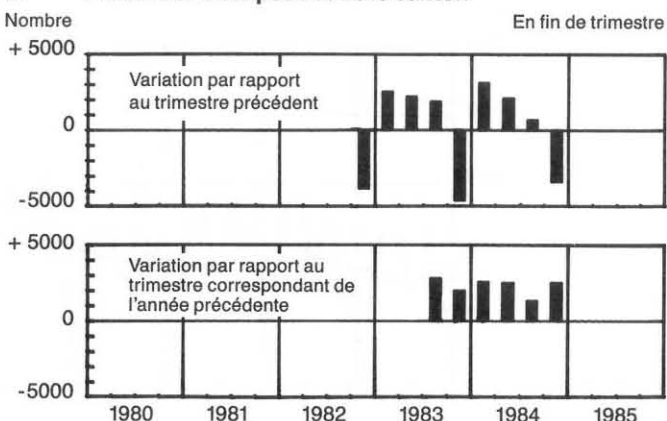
4. Travailleurs subissant une réduction de l'horaire pour motifs économiques



5. Indice suisse des personnes occupées



6. Personnes occupées dans le canton



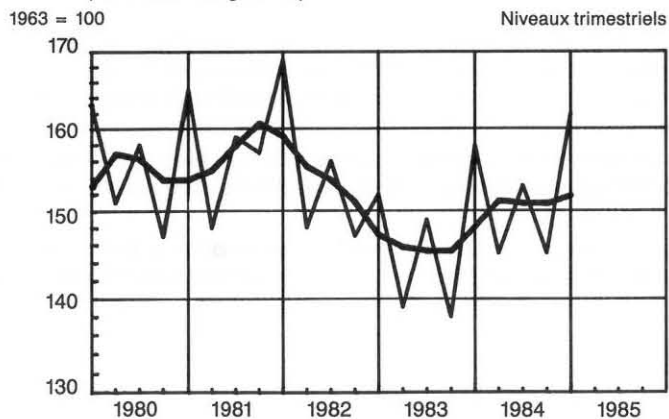
1 - 2  
Emploi

3 - 4  
Chômage

5 - 6  
Personnes occupées

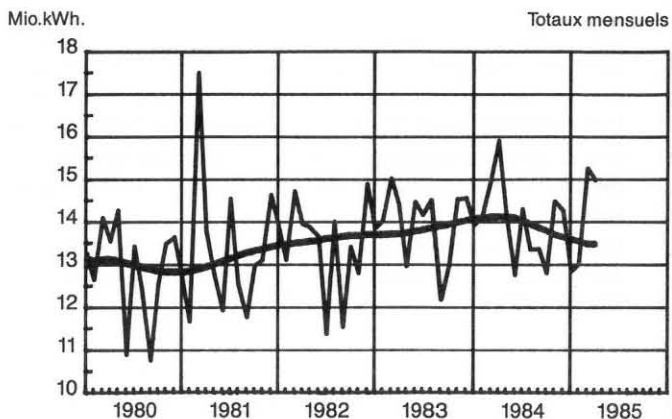
### 7. Indice suisse de la production industrielle

(sans électricité, gaz, eau)



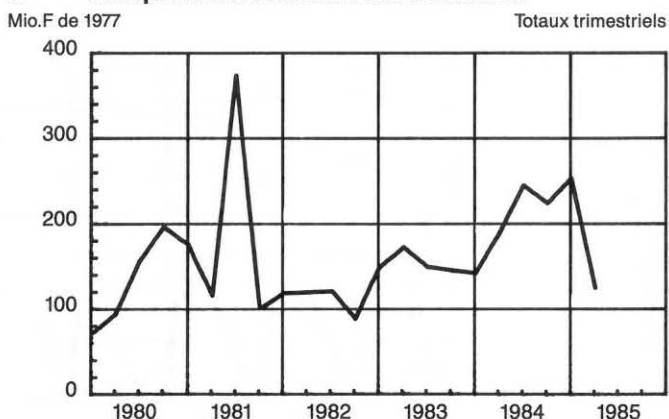
7 - 8  
Industrie

### 8. Consommation d'électricité dans l'industrie <sup>1)</sup>



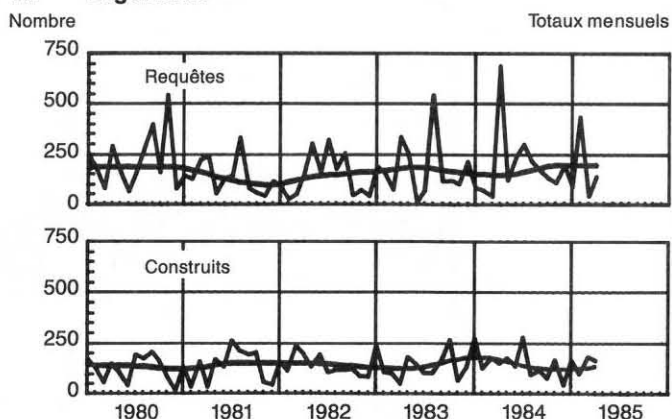
1) Pour l'année en cours, les données sont provisoires.

### 9. Coût prévu des bâtiments mis en chantier

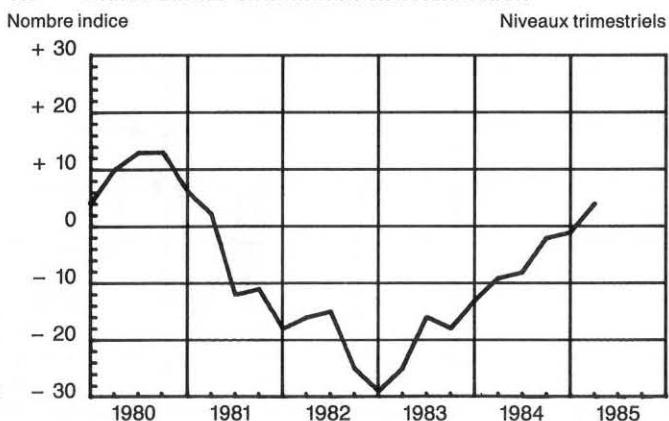


9 - 10  
Construction

### 10. Logements

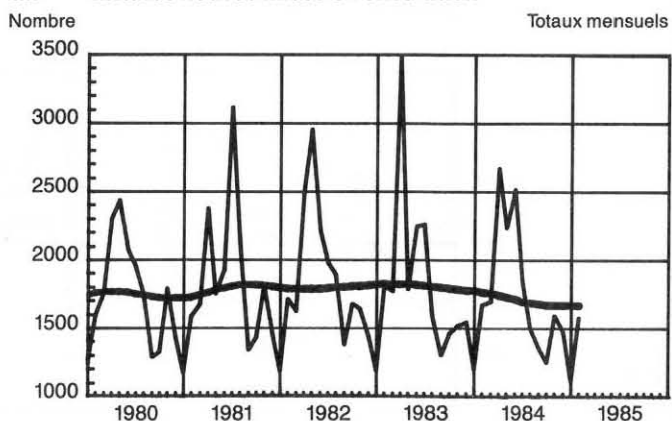


### 11. Indice suisse du climat de consommation

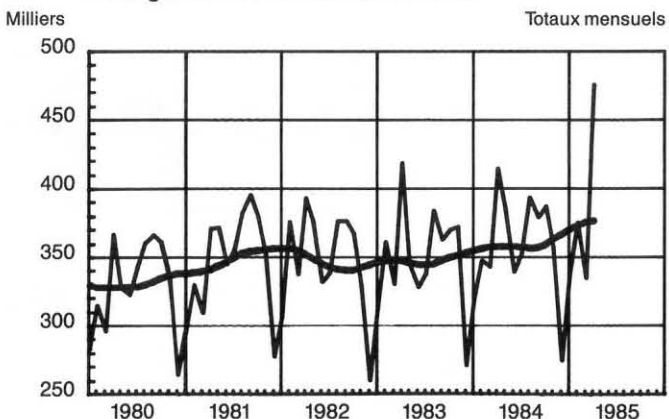


11 - 12  
Consommation

### 12. Voitures neuves mises en circulation

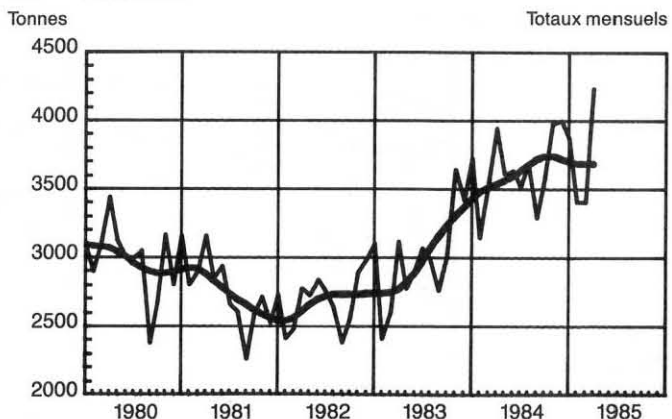


### 13. Passagers du trafic commercial local



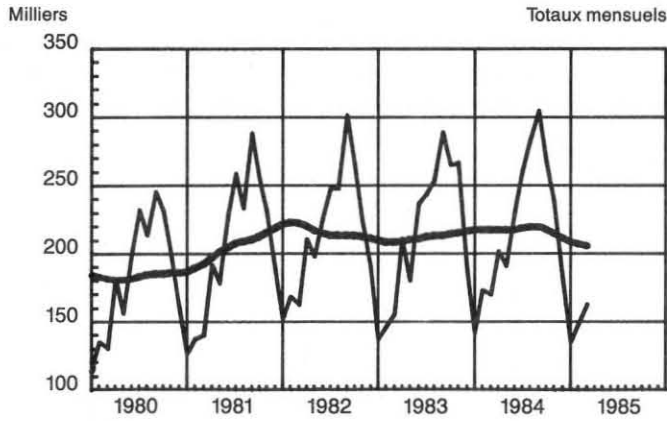
13 - 14  
Trafic aérien

### 14. Fret local

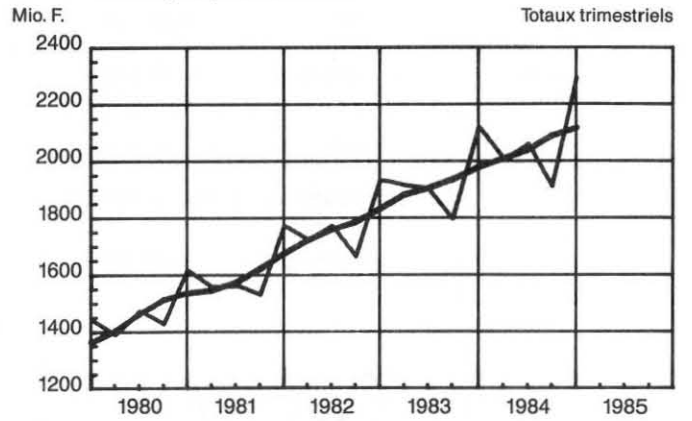




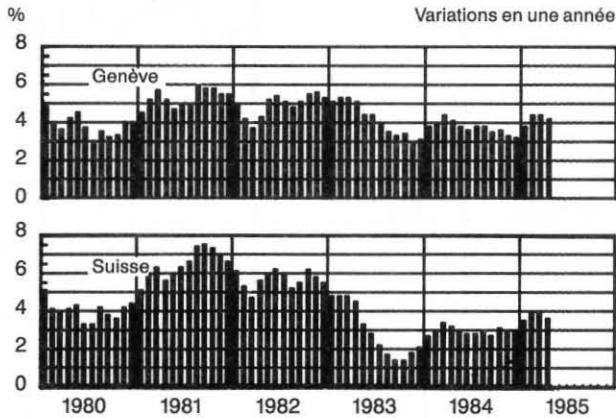
**15. Nuitées**



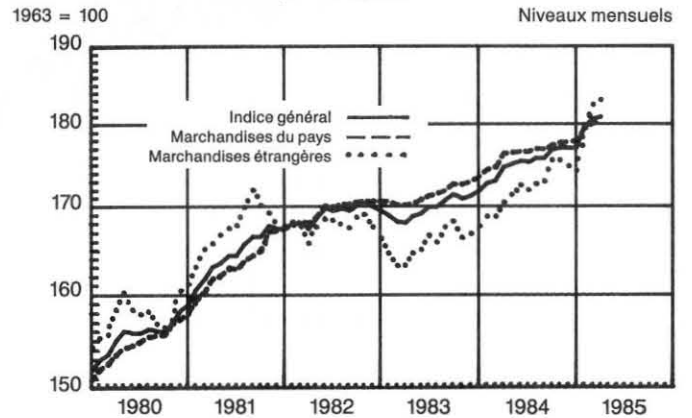
**16. Salaires versés**  
selon enquête partielle du SCS



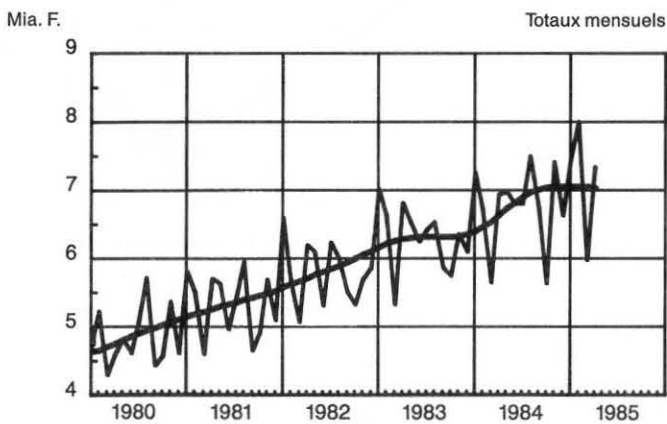
**17. Indice des prix à la consommation**



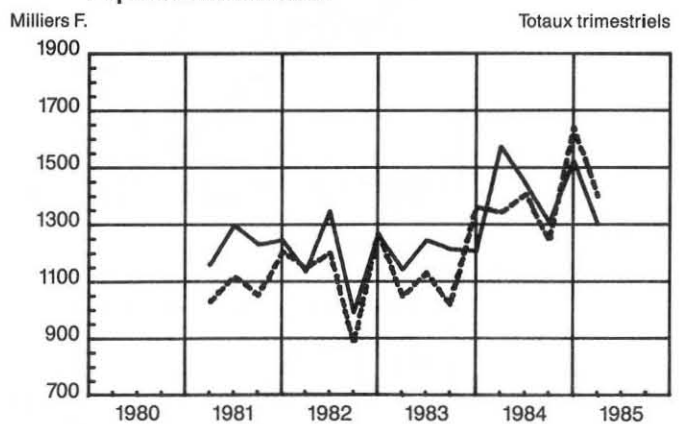
**18. Indice suisse des prix de gros**



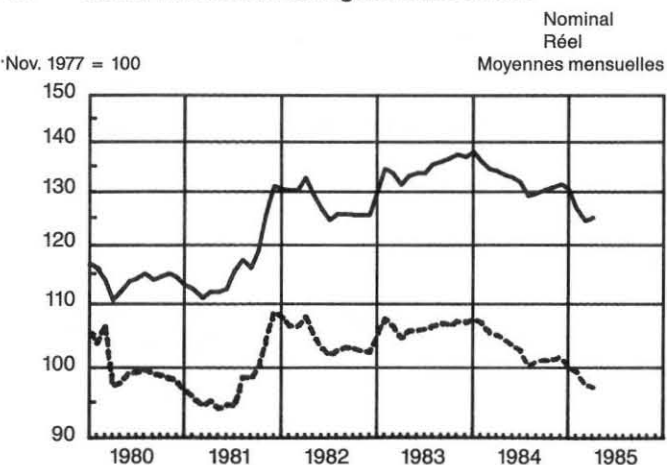
**19. Mouvement de fonds des CCP**



**20. Importations en valeur**  
**Exportations en valeur**



**21. Indice du cours de change du franc suisse**



**22. Indice des actions de la BNS**



15  
Hôtellerie  
16  
Salaires

17 - 18  
Prix

19  
Comptes  
de chèques  
postaux  
20  
Commerce  
extérieur avec  
l'étranger

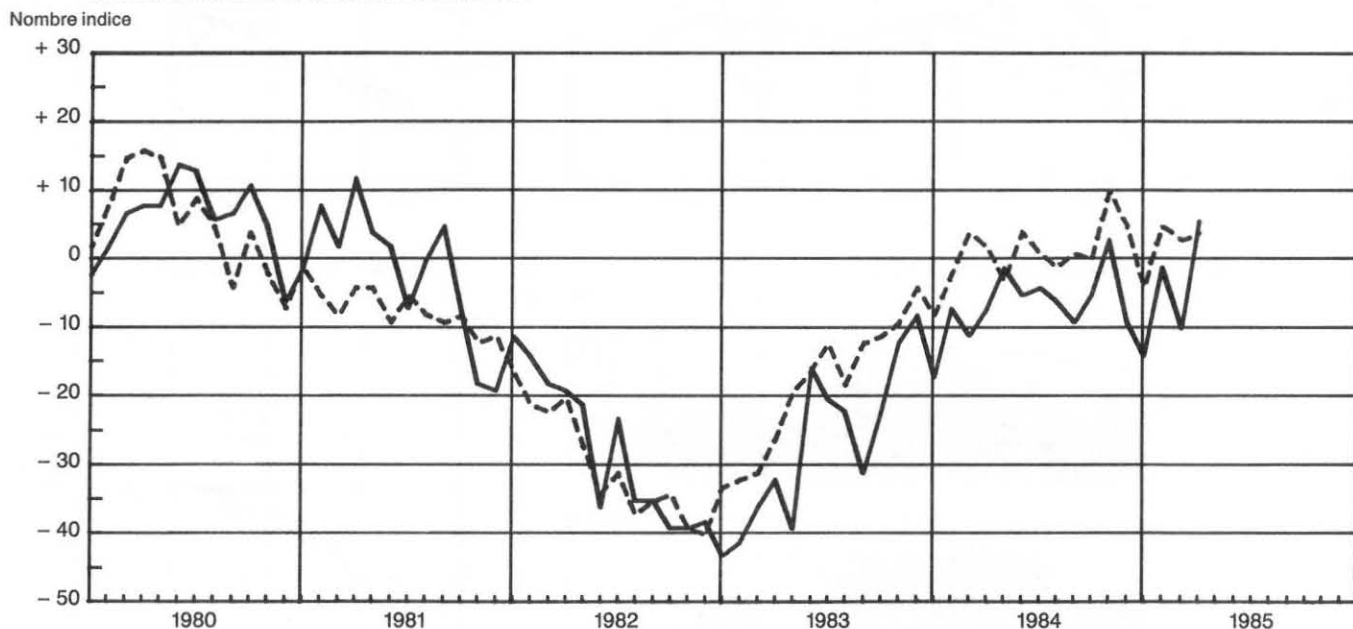
21  
Cours de  
change  
22  
Actions

# Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise

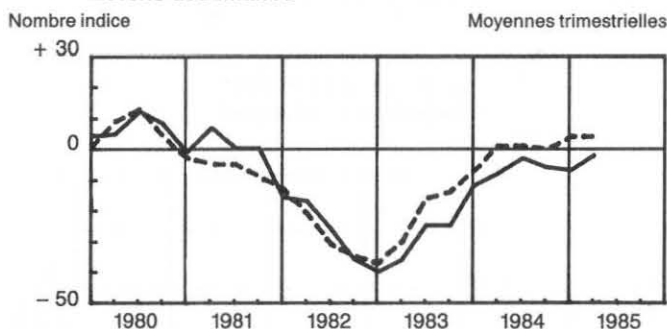
Le test conjoncturel est une application régionale de l'enquête conçue en Suisse par le centre de recherches conjoncturelles (KOF) à l'EPFZ. Il est réalisé grâce à un échantillon d'entreprises qui répondent régulièrement à des questions, principalement qualitatives, sur la marche de leurs affaires. Une quantification des réponses intervient ensuite selon la **méthode du solde**. Les principes de l'enquête et des compléments méthodologiques figurent dans la feuille «Sources et méthodes des Reflets conjoncturels», mai 1983.

## Ensemble de l'industrie: Genève — Suisse ---

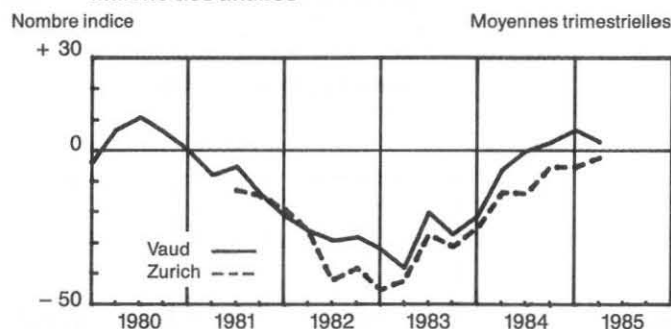
### Marche des affaires: données mensuelles



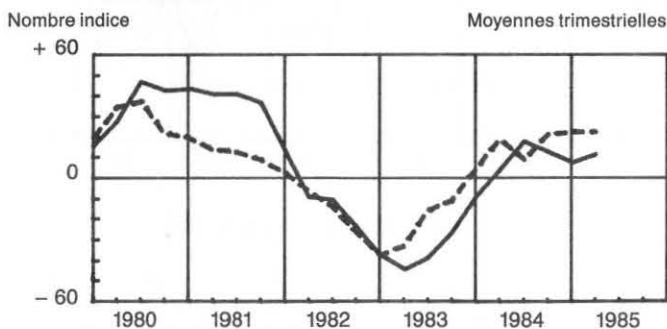
### Marche des affaires



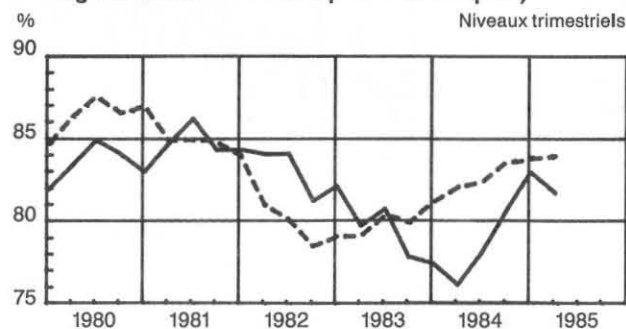
### Marche des affaires



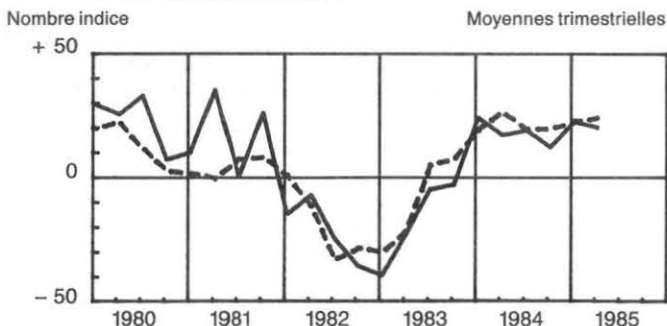
### Production



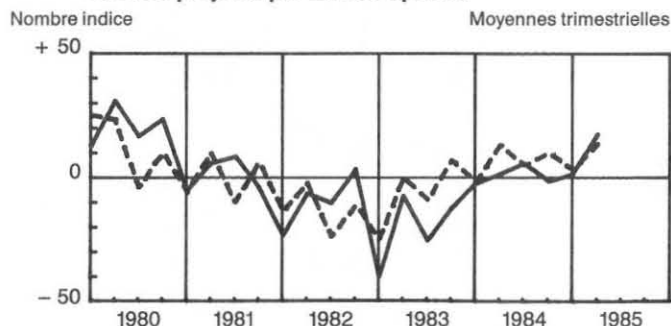
### Degré d'utilisation de la capacité technique<sup>1)</sup>



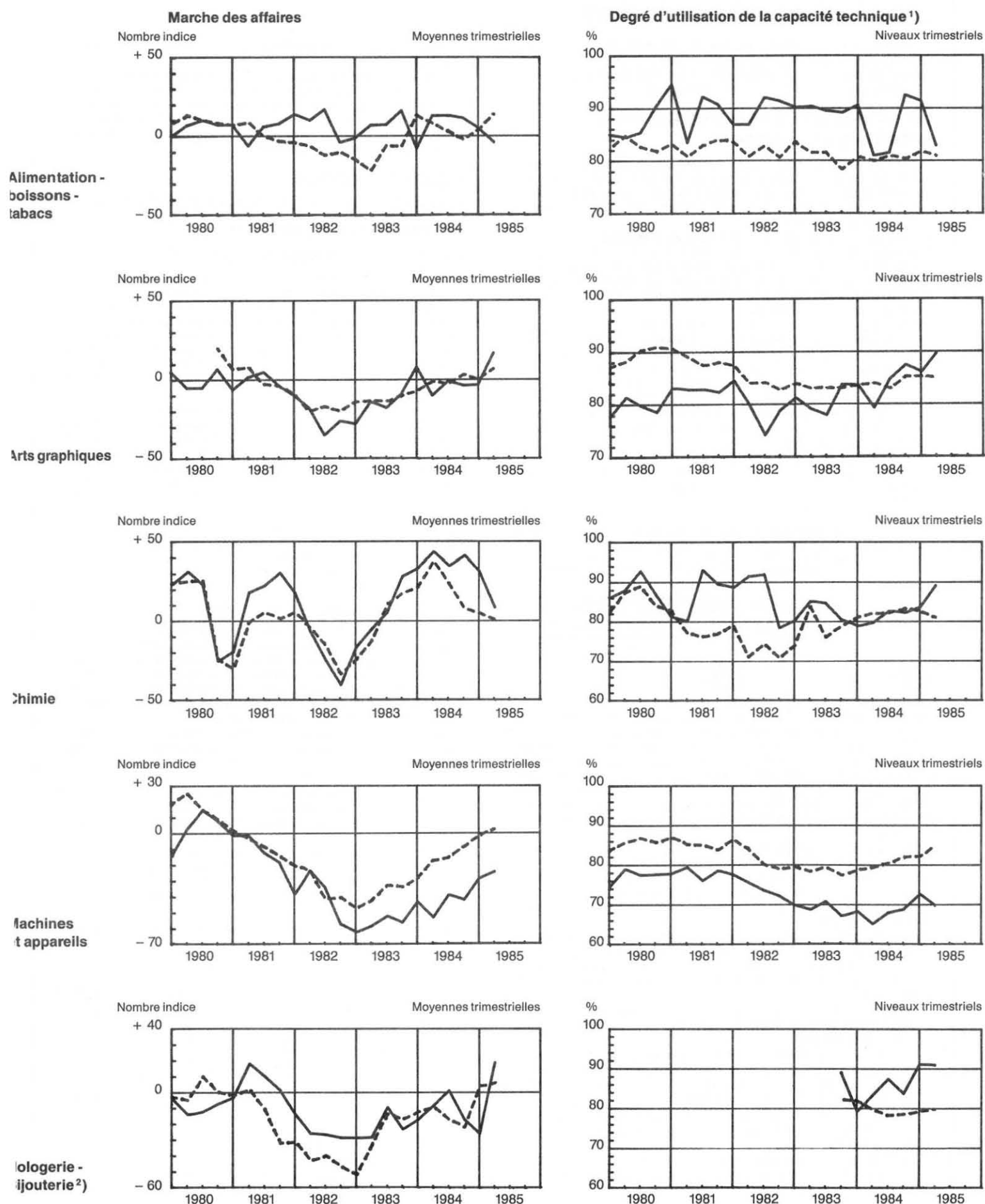
### Entrée des commandes



### Activité projetée par les entreprises



Principales branches: Genève — Suisse ---



1) Voir note p. 6.

2) Dès le troisième trimestre de 1983, l'ensemble des secteurs de l'horlogerie-bijouterie est couvert par l'enquête complémentaire.

# Fait marquant

## Les prix des produits pétroliers

Compte tenu de l'impact économique des variations des prix des produits pétroliers, il a semblé intéressant de faire le point sur la formation des prix de l'essence et du mazout en Suisse et de placer ceux-ci dans le contexte historique de ces six dernières années.

### La formation du prix des produits pétroliers en Suisse

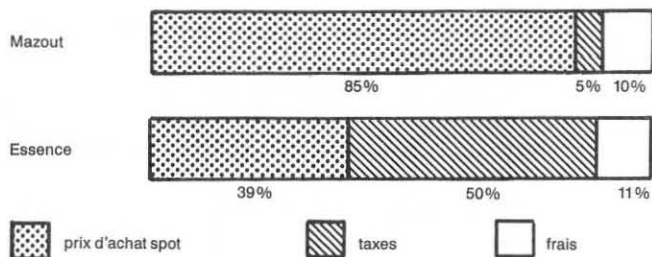
Les prix de vente des produits pétroliers en Suisse dépendent des prix du pétrole exprimés en dollars, du taux de change du dollar, des frais de transport et de raffinage, des marges des fournisseurs et des taxes. L'analyse qui suit porte sur trois de ces composantes: le prix du pétrole, le taux de change et les taxes.

Il existe deux prix du pétrole: l'un dit **prix de référence** est fixé après négociation entre les membres de l'OPEP, il sert de référence à toute une gamme de qualités de pétroles; l'autre se fixe au jour le jour sur un marché, on parle dans ce cas de **prix spot**. Ce marché ne concerne qu'une petite part du commerce mondial du pétrole, il n'en constitue pas moins un indicateur intéressant.

Le taux de change du dollar influence directement le prix au niveau des consommateurs finals puisque le prix de référence fixé en dollars doit être multiplié par le taux de change de cette devise pour s'exprimer en francs suisses. Une augmentation de 10% du prix de référence a exactement les mêmes effets qu'une hausse de 10% du dollar.

Les taxes ont un rôle particulier en Suisse car elles ne dépendent que fort peu de la valeur des biens importés; elles ne sont pas ajustées dans le court terme et, de ce fait, diminuent l'impact d'une variation des cours sur le prix payé par le consommateur.

A titre d'exemple, voici la décomposition schématique du prix de l'essence et du mazout en fonction des prix d'achat spot de ces deux produits exprimés en francs suisses, des taxes et des diverses marges et frais de transport:



Les taxes, comptant pour la moitié du prix de vente de l'essence, vont rendre celui-ci beaucoup moins sensible à une variation du cours du dollar ou du niveau des prix spot. Inversement, le prix du mazout réagit davantage à ces mouvements car il est peu grevé de taxes (5%). Le graphique de l'évolution des prix du mazout et de l'essence illustre la plus grande sensibilité des prix du mazout. A ce propos, il est intéressant de constater que, depuis 1966, l'augmentation des prix de l'essence est très voisine de celle du niveau général des prix. Elle lui est même inférieure depuis 1983.

Il faut rappeler, en outre, que l'évolution différenciée des carburants et des combustibles ne tient pas qu'au rôle des taxes. La sensibilité des prix à la demande intérieure ne doit pas être négligée. La situation locale du marché influence également la formation des prix car les conditions de concurrence peuvent être différentes selon les types de produits ou les régions.

L'évolution à moyen terme de ces différents prix est difficile, voire impossible à prévoir car elle dépend des facteurs influençant le cours du dollar et de ceux conditionnant les marchés pétroliers. Pour ce dernier groupe de facteurs, quelques remarques générales méritent d'être mentionnées:

- la **part de l'OPEP** dans le marché mondial n'a cessé de diminuer, elle représentait 40% du marché des pays à économie libérale en 1984, contre 60% en 1979;
- le prix élevé du pétrole permet de mettre en œuvre de nouveaux gisements qui n'étaient pas rentables jusqu'alors: plusieurs pays commencent à produire ou exporter des quantités non négligeables de pétrole (Brésil, Colombie, Inde, Malaisie, etc.);
- le **rôle de l'OPEP** reste néanmoins important car, bénéficiant de coûts de production très bas, elle peut supporter des baisses de prix sans grand dommage;
- la marche de **l'économie mondiale** influence directement la demande de pétrole et, partant, les pressions à la hausse ou à la baisse exercées sur le marché du pétrole;

— la **capacité d'économie de pétrole** des pays consommateurs est mal connue;

— la fixation des prix pétroliers, qui s'expriment généralement en dollars, est tributaire des mouvements de cette devise. Une chute du cours du dollar poussera les pays exportateurs à la compenser par des augmentations de prix. Il est donc illusoire de traiter les deux composantes fondamentales (prix de référence et cours du dollar) comme des données indépendantes.

### Rappel historique: la fixation du prix de référence depuis le deuxième choc pétrolier

#### Trois ans d'augmentation (1979-1981)

En décembre 1978, l'OPEP, réunie à Abu Dhabi, annonce que le prix de référence du baril, fixé alors à \$12,7, va progressivement monter jusqu'à \$14,5 jusqu'au mois d'octobre 1979. Cette augmentation suit deux années de stabilité des prix de référence pendant lesquelles le cours du dollar n'a cessé de se replier, passant de F.2,40 en moyenne pour 1977 à F.1,66 pour 1979. Dans les faits, l'augmentation du prix du baril va dépasser ces attentes puisque le pétrole se négocie déjà à \$18 au mois de juillet et qu'en décembre 1979, l'OPEP peut décider une nouvelle hausse de 44% (\$26).

Au cours de l'année 1980, plusieurs hausses sont annoncées jusqu'en septembre, date à laquelle l'OPEP décide de geler les prix à \$30 pour quatre mois. Jusqu'au mois d'octobre 1980 le dollar oscille autour de F.1,65, mais, dès le mois de novembre il remonte et atteint F.1,78 en décembre. Durant cette fin d'année, les effets de la guerre entre l'Iran et l'Iraq commencent à se faire sentir, la diminution de leurs exportations est compensée par l'Arabie Saoudite, le Koweït et les Emirats arabes unis.

En 1981, deux hausses successives feront culminer le prix du baril à \$34 alors que le dollar enregistre un cours moyen de F.1,96 pendant l'année. Pendant ces trois années 1979-80-81, les prix du marché spot dépassent pratiquement toujours les prix de référence, anticipant en quelque sorte les décisions de l'OPEP.

#### Trois ans de baisse (1982-1984)

Dès 1981, la tendance des prix spot s'inverse; ceux-ci s'orientent à la baisse, en sorte que, fin 1982, le baril se négocie à \$30 sur le marché libre alors que le prix de référence est toujours de \$34. Ce mouvement de prix n'est certes qu'un indicateur car le marché spot ne couvre qu'une très faible partie des transactions mondiales sur le pétrole (environ 5%). La situation est cependant telle qu'en avril 1983, une première baisse est décidée: le prix du baril est fixé à \$29.

Un peu plus d'une année après ce retournement, l'OPEP décide, à Genève, une deuxième baisse, le baril atteint ainsi \$28 en janvier 1985. Vu les difficultés de négociation, le statut de référence accordé au prix du baril est en partie abandonné.

Le niveau moyen du dollar atteint F.2,03 en 1982 et F.2,10 en 1983. En 1984, il amorce une nouvelle hausse qui le propulse à F.2,56 en décembre. Cette appréciation continue en 1985: au mois de mars son cours moyen est de F.2,81.

La hausse du dollar a plus que compensé la baisse du prix de référence. En multipliant le prix du baril en dollars par le taux de change moyen de 1982, le baril revenait à  $34 \times 2,03 = F.69,02$ ; en janvier 1985, après la deuxième baisse du prix de référence, le baril se chiffre à  $28 \times 2,66 = F.74,48$ .

#### Evolution des prix à la consommation, de l'essence et du mazout à Genève, depuis 1966

